

En dehors de ces moments plus intenses, on insiste pour qu'il soit veillé à ce que :

- Les églises soient ouvertes durant les Jeux, que chacun puisse trouver des lieux de silence,
- Les informations concernant ces lieux, les horaires des célébrations soient largement diffusés,
- Des traductions soient faites pour les lectures,
- Un effort soit entrepris pour sensibiliser aux richesses artistiques des lieux de culte.

● EGLISES LOCALES VERS LES JEUX OLYMPIQUES 1992 ETAPE 1989

Père FEIDT (Archevêque de Chambéry)

Il me semble que cet après-midi nous avons ré-ouvert des pistes et ouvert de nouvelles pistes... de travail pastoral pour nos Eglises de Savoie. Au terme de nos échanges, je voudrais redire quelques évidences et partager quelques convictions, qui seraient comme des repères pour cette nouvelle étape de préparation des Jeux Olympiques 1992. J'interviens comme Responsable d'une Eglise, l'Eglise Catholique, et sans avoir la prétention de parler pour les autres Eglises représentées ici. Je fais cette intervention en me disant qu'il faut être modeste. Oui, modestement, mais avec la force que donne l'Evangile.

I - QUELQUES EVIDENCES

Nous sommes pris dans un évènement qui se veut mondial et le sera :

- Mondial par la couverture médiatique dont il sera l'objet.
- Mondial par le rassemblement des élites sportives qu'il va provoquer.
- Mondial par les forces financières qu'il a su mobiliser et qui le soutiennent.
- Mondial par l'attention sportive qu'il canaliserà.

Il va conditionner la Savoie (73 & 74), toute cette région et même au-delà :

- Par le brassage humain qu'il va provoquer, et provoque déjà..
- Par l'esprit qu'il véhicule (esprit de création en tous domaines),
- Par la participation qu'il exigera des contribuables,
- Par l'intérêt qu'il renouvelle et relance pour les manifestations sportives locales.

Dès maintenant, il y a comme une "imprégnation sportive" dans nos vies.

Nous sommes entrés dans une période où des compétitions sportives de grande envergure, nombreuses et variées, vont précéder les Jeux Olympiques de 1992. Nos agglomérations de Chambéry, d'Aix-les-Bains, d'Albertville, s'y préparent activement :

- Championnat du monde de cyclisme à Chambéry, en août 1989.
- Championnat du monde de cross-country à Aix-les-Bains, en mars 1990;
- Championnat du monde juniors d'aviron à Aiguebelle, en juillet/août 1990.
- Et les Jeux Olympiques d'hiver, en février 1992 seront suivis en mars, des Jeux Olympiques des handicapés.

Le sport entre ainsi en Savoie. il entre et est déjà entré dans nos vies. Un courant est créé, qui ne peut aller qu'en s'amplifiant.

D'ailleurs, votre participation à l'échange de cet après-midi est bien révélatrice de l'intérêt que nous portons tous aux Jeux Olympiques.

II - QUELQUES CONVICTIONS

Je le disais au début : nous sommes obligés d'être modestes devant les réalités très diverses qui nous dépassent et, souvent, nous sont imposées :

- La montagne, ses sites, sa neige,
- Les communautés rurales ou urbaines, leurs mentalités, leur histoire, leur culture, leur fierté,
- Les décideurs et leurs administrations,
- Les services du COJO et des administrations,
- Les supporters et les athlètes...

Tout cela est orienté, canalisé, finalisé par cet immense théâtre sportif, ou terrain de jeux mondial qui se met en place dans nos montagnes de Savoie. Regardons-le de plus près.

- Il a pour décor nos montagnes et nos communautés urbaines et rurales de Tarentaise et de Savoie.

Décor choisi après de longues négociations qui ont mis l'accent sur nos sites naturels et nos possibilités d'accueil

Décor passif qu'on aménage au mieux pour qu'il puisse recevoir les disciplines sportives sélectionnées par le COJO

Décor aménagé pour attirer et accueillir les sportifs et leurs supporters

Aménagement qui bouscule : les communications existantes et en crée de nouvelles, les municipalités (certaines élections ont été mouvementées...), les biens et les propriétés, mais aussi qui rénove, embellit, facilite ou facilitera la vie, les communications et l'accueil touristiques.

- A travers ces transformations, sans cesse doivent se poser les questions :

Que voulons-nous faire, que faisons-nous de nos montagnes ? pour ceux qui les habitent, pour ceux qui y travaillent, pour ceux qui viennent jouir de la neige et de l'air pur.

Qu'allons-nous faire, que faisons-nous de l'homme et des familles ? On n'aménage pas sans bousculer, mais jusqu'où et pourquoi ?

- Car chaque projet est inspiré par un esprit et des convictions :

gagner le maximum d'argent,

rentabiliser les équipements,

embellir le paysage,

faciliter la vie,

sélectionner des champions.

- Un théâtre, un terrain de jeux mondial :

La Savoie, et plus particulièrement la Tarentaise, seront un lieu de rendez-vous mondial.

Il faut souhaiter de plus en plus que

cette rencontre extraordinaire ne se prépare pas que dans les hautes instances du COJO, mais aussi sur le terrain.

Il y aura certes des rencontres ponctuelles, inter-personnelles, dans des lieux différents.

Pour qu'une rencontre ne soit pas un rendez-vous manqué, mais soit bénéfique, elle doit comporter une connaissance de l'autre, faite de respect de son image réelle et de son originalité, mais aussi don et réciprocité : après un match, les joueurs échangent maillots, souvenirs...

Qu'allons-nous faire de notre pays ? des photos de nos sites montagneux ?... des expositions qui exprimeraient notre travail, notre histoire, nos coutumes, notre vie religieuse et ses symboles ?...

Les jeux passent vite. la rencontre sera brève. Mais si elle permet de se connaître, de s'apprécier, de s'estimer, elle favorise un au revoir. Or, celui-ci est capital pour l'avenir du pays.

III - DES REPERES :

Je n'oublie pas que ce rappel d'évidences et de quelques convictions s'adresse à des chrétiens, à des baptisés appelés à vivre la mise en place de ce terrain de jeux à la manière de Jésus-Christ. Chacun est invité à chercher, avec Jésus-Christ, sa manière à lui, originale.

Cependant, trois directions semblent s'imposer à nous tous :

1 - Etre présents (Sel et Lumière)

C'est évident. Ce théâtre mondial crée des liens. Il faut vouloir les créer et les valoriser. C'est l'une des artères qui va irriguer le corps social de la Savoie. Les chrétiens (prêtres, religieux, religieuses, laïcs) doivent se sentir concernés par ce travail de création de "la terre de Savoie" et "du monde". On ne peut pas le désertier. Pour chacun retentit l'appel : "Allez à ma vigne : allez aux Jeux Olympiques comme signes et témoins de mon amour". Allez avec un regard d'espérance !

2 - Regarder et agir, éclairés par le réalisme évangélique, fait à la fois d'admiration et de contestation (Parabole de l'ivraie et du bon grain...)

Nous parlons de pastorale... Nous parlons de la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs. Disons-nous bien que toute pastorale digne de ce nom doit être animée, vivifiée sans cesse par l'Esprit de ce Dieu. Pasteur, Berger de toute humanité... Comme le Bon Pasteur, soyons bien convaincus que pour toute pastorale "l'homme est le chemin que l'Eglise doit parcourir".

Notre pastorale doit être marquée, sans cesse, par la préoccupation du Dieu de l'Evangile, le Bon Pasteur qui cherche l'homme. Avec Jésus, nous avons à nous demander : où est l'homme ? où va l'homme, dans tout ce qui se met en oeuvre, dans tout ce qui se cherche ? Où est l'homme, surtout le plus petit, le plus pauvre, le plus fragile ? "Y aura-t-il des hommes sacrifiés ?" demandaient les Evêques de la Commission Episcopale du Monde Ouvrier, en octobre 1987. Dans ces réalités du tourisme et des loisirs, y aura-t-il des hommes sacrifiés ? Tout en sachant bien que les questions sont très complexes et que nombre d'hommes et d'organismes s'attachent à les résoudre, nous avons à nous redire : "Nous ne pouvons admettre une société 'à plusieurs vitesses', ni les justifications idéologiques qu'on en donne. Nous ne pouvons accepter un monde dont la logique serait de produire n'importe quoi pourvu que cela rapporte, se vende, donne du pouvoir ; un monde où la réussite financière occulte les faiblesses économiques, un monde où sont inégalement répartis les efforts et les sacrifices demandés. S'y résigner serait renier la tradition biblique et la déjà longue histoire de l'Eglise et des saints : *"En Jésus-Christ, tous les hommes sont frères"*.

- Ce travail créateur comporte des risques de dérapages, économiques, financiers, certes, mais aussi moraux,
 - si l'argent devient idole,
 - si l'élitisme devient idole
 - si la race devient idole,
 - si l'idéologie politique devient idole,
 - si "la chose", l'avoir, passe avant tout le reste.
- Nous ne pourrions pas nous dire disciples du Bon Pasteur, notre Dieu, si nous n'avions pas sur l'homme et sur l'humanité un regard d'espérance et si nous ne mettions pas tout en oeuvre, comme lui, pour partir à la recherche

de l'homme, surtout du plus petit et du plus pauvre... Si nous n'avions pas, comme lui, le souci de celui qui ne peut pas se défendre, qui ne connaît pas ses droits, qui n'a pas de possibilités humaines suffisantes...

3 - Célébrer la fête de l'homme

Les Jeux Olympiques ne sont pas qu'une sélection de champions "poussés" aux limites de l'extrême, pas qu'une proclamation de vainqueurs. Ils sont la fête d'hommes qui célèbrent, avec le sport sous toutes ses formes, la convivialité, l'amitié, la paix...

L'Eglise doit apporter sa contribution à l'espérance du monde. Or, les J.O. peuvent être comme une parabole en acte d'une humanité qui se rencontre au-delà des frontières : "Une foule immense... de toutes nations, tribus, peuples et langues..." (Apoc.VII, 9), signe du Règne de Dieu déjà là, dans le monde, à travers l'expression concrète d'une fraternité universelle... "Tout homme est mon frère".

Les J.O. peuvent être l'expression d'une humanité qui grandit... "la gloire de Dieu c'est l'homme vivant !" disait déjà un des premiers évêques de Lyon, St Irénée.

Ce développement de l'homme et cette recherche de paix réjouissent le cœur de Dieu. L'Eglise n'a-t-elle pas à inviter spécialement les chrétiens à les célébrer en Jésus-Christ ? Et si d'autres croyants s'associaient aux chrétiens pour exprimer leurs prières en vue de la Paix, de la Justice, pour une Fraternité universelle, en une grande célébration commune ?...

Des temps de célébrations et des lieux de silence sont à mettre à la disposition de tous.

CONCLUSIONS

1992 = un grand moment sportif !... mais ce n'est qu'une étape à ne pas manquer dans le devenir de la Savoie et dans la fraternité des peuples.

*Question
de
justice?
Question
de
solidarité?
Simple
question
de
réalisme.*

